

Vladimir Semionovitch Vissotsky (1938-1980)

Chanteur russe, le plus prestigieux de sa génération, et encore de nos jours, mort d'un cancer.

La mort personnifiée

Début de la chanson *Troie*¹ :

Sans cesse la fille folle
Criait : « Je vois devant moi Troie sous les décombres ! »
Mais de tous temps on a brûlé
Les devins, ainsi d'ailleurs que les témoins.

Et la nuit où des entrailles du cheval de Troie
Est descendue la mort ailée comme de juste,
Dans la foule rouée de coups et privée de raison
Quelqu'un cria : « C'est la faute à la sorcière ! »

Funérailles

Extrait (et le reste est à l'avenant) de *Le défunt*² :

Tenez : un accident sur l'autre rive de la Moskova.
Trois types partaient en enterrer un quatrième.
Tous y compris le chauffeur ont été touchés.
Seul le gars dans le cercueil s'en est bien tiré.

Les pleureuses sanglotaient sans énergie
Même le diacre n'arrivait pas à sortir la note du haut
Les cuivres détonnaient à qui mieux mieux.
Seul le gars dans le cercueil jouait bien son rôle.

Son ancien supérieur, un bandit qui cachait bien son jeu
Lui baisait le front puis crachait de dégoût
Tout le monde lui a touché le front des lèvres, mais le modeste défunt
Finalement n'a embrassé personne.

Mais... voilà le tonnerre qui tonne et qu'y faire ?
Les forces de la nature se foutent bien des discours
Tous ont couru se réfugier sous les toits et les pierres tombales.
Seul le défunt n'a pas pris ses jambes à son cou.

Guerre

Début (et la fin est à l'avenant) de la chanson *Les cabans noirs*³ :

Nous avons laissé derrière nous des défaites, des crépuscules
Si seulement il y avait eu un envol insignifiant, même invisible.
Je veux croire que nos cabans noirs
Me permettront aujourd'hui de voir l'aurore.

Aujourd'hui on nous a dit devant les gens : « Mourrez héroïquement ! »

¹ Tiré de l'album *Le vol arrêté*, Le chant du monde, 1981, traduction Michèle Kahn.

² Tiré de l'album *Le vol arrêté*, Le chant du monde, 1981, traduction Michèle Kahn.

³ Tiré de l'album *Le vol arrêté*, Le chant du monde, 1981, traduction Michèle Kahn.

On essayera, d'accord ! On verra comment ça tournera.
Mais j'ai pensé en fumant des cigarettes qu'on m'avait passées :
Chacun fait ce qu'il peut, moi ce que je veux, c'est voir l'aurore.

Un commando spécial, c'est un honneur spécial pour un sapeur.
Ne me tombez pas dessus du haut des arbres avec un poignard.
Pas la peine de vous donner du mal ; même la gorge ouverte
Je verrai aujourd'hui l'aurore jusqu'au bout.

Animaux

Tiré, c'est le mot, de *La chasse au loup*⁴ :

Je fuis à perdre haleine, à me rompre les veines,
Mais aujourd'hui encore, comme hier,
Je suis traqué, traqué,
Les chasseurs joyeux courent, se mettent à l'affût.

Derrière les sapins, les fusils entrent dans la danse,
Les chasseurs sont tapis dans l'ombre,
Les loups culbutent dans la neige,
Transformés en cibles vivantes. (...)

Nos pattes et nos mâchoires sont rapides.
Pourquoi donc, ô chef réponds-moi,
Fonçons-nous comme des damnés au-devant des fusils
Sans essayer de violer le tabou ?

Et encore ceci, de la chanson *Le corsaire*⁵ :

Vous n'êtes pas des pucerons, vous tenez à la vie, à la joie,
Préparez alors vos bras au corps-à-corps.
Et que les rats quittent vite le navire
Avant de gêner notre intrépide échauffourée.

Et les rats ont réfléchi : « C'est la plaisanterie du diable ! »
Et les rats hébétés ont bondi pour fuir la mitraille,
La frégate et notre vaisseau s'accrochent bord à bord
Mais ce n'est pas encore le Grand Soir ! Pas encore !

Dangers délirants

Extrait de *Le micro*⁶ :

Ce micro sur son cou fin
Tourne une tête de serpent.
A peine je me tairai qu'il mordra
Je dois chanter jusqu'à en être dingue, jusqu'à en crever.

Ne bouge pas, ne remue pas,
J'ai vu le dard, tu es un serpent, je le sais,
Et je suis comme un charmeur

⁴ Tiré de l'album *Le vol arrêté*, Le chant du monde, 1981, traduction Michèle Kahn.

⁵ Tiré de l'album Vlady Vissotsky (chansons de Vissotski dont certaines chantées par sa veuve Marina Vlady), Le chant du monde, 1988.

⁶ Tiré de l'album *Le vol arrêté*, Le chant du monde, 1981, traduction Michèle Kahn.

Je ne chante pas, je charme un cobra.

Le début de *Sans traces ni interdits*⁷ :

Sans traces ni interdits,
Cramant les pneus sur l'asphalte
Les voitures se ruent vers les banlieues
Hors du cauchemar des cités,
Les fords, les lincolns, les cadillac,
Aussi encombrantes que des tanks,
Et l'élégance des mercédès,
Des citroëns et des mustangs.

Qu'on se le dise !
Le jeu en vaut la chandelle !
C'est l'annonce de la vendetta
Sanglante contre les villes.
Foncez plus vite encore,
Sans griller les bougies,
Et le carburateur
Et tout le fatras !

⁷ De l'album Vlady Vissotsky.